

Deutsche Welle Radio

« Learning By Ear »

Emploi et formation 02 : mécanicien automobile***Texte : Pierre Kazoni******Rédaction : Ulrich Neumann, Maja Dreyer******Traduction : Julien Méchaussie***

1 narrateur

- 4 Voice-overs:**
- Estelle, jeune mécanicienne automobile
 - Mamadi Ouedraogo, homme. Propriétaire du garage
 - Ali, jeune homme. Collègue d'Estelle
 - Maman Ouedraogo. La mère de Mamadi
-

Introduction

Bonjour et bienvenue à « Learning by Ear » et notre série consacrée à l'emploi et à la formation. Une série au cours de laquelle nous plongeons dans le monde du travail. Vous avez peut-être remarqué dans les épisodes précédents que certaines professions étaient réservées traditionnellement à la gent masculine. Il s'agit souvent de métiers qui requièrent des connaissances techniques comme celui de mécanicien automobile. Un secteur où la demande en main d'œuvre en Afrique est très forte et où très peu de femmes se hasardent. Nous allons faire aujourd'hui la rencontre d'une pionnière : Estelle Christian Ouedraogo du Burkina Faso. Elle est mécanicienne dans un garage situé dans la capitale du pays, Ouagadougou, une ville qui a gagné le surnom de « cité des deux roues » tant les cyclomoteurs et engins motorisés y sont nombreux. Faisons connaissance sans plus tarder avec Estelle, jeune fille âgée de tout juste 20 ans.

1. Son Estelle (Frz)

Je suis en train de réparer un carburateur. Le carburateur se noie. Je vois les giclées du pointeau qui a des saletés, J'enlève le pointeau d'abord et si je souffle correctement sur le carburateur les saletés sortent... je remets et je démarre la moto sans problème.

2. Atmo bruits d'un moteur**3. Son Estelle (Frz)**

C'est un métier qui me plaît et je n'ai jamais vu une femme faire de la mécanique... c'est ça qui m'a poussé beaucoup à faire de la mécanique. Je suis employée par un mécanicien du nom de monsieur Ouédraogo Mamadi.

3. Atmo bruits de la rue et de moteurs

Le propriétaire du garage où travaille Estelle, c'est Mamadi. Son entreprise se situe dans une rue au trafic très dense. Avec en moyenne une trentaine de réparations par jour, les affaires vont bien. Une chose saute aux yeux dans l'atelier : l'ordre qui y règne et l'étonnante propreté des différents outils.

S'ils portent le même nom de famille, Ouédraogo, Estelle et Mamadi n'en sont pas pour autant parents. Et que pense le patron de sa mécanicienne ?

5. Son Mamadi Ouédraogo (Frz)

Vraiment j'apprécie son travail et il faut dire qu'elle est très courageuse. Elle a encouragé beaucoup. C'est bien de voir une femme qui se bat comme ça dans le travail de la mécanique d'engins à deux roues.

J'encourage d'autres filles qui veulent prendre la mécanique comme travail.

On l'aura compris, tout se passe pour le mieux entre Estelle et Mamadi. Pas étonnant car en fait c'est toute l'équipe qui apprécie le travail de la jeune fille comme nous le confirme son collègue, Ali.

6. Son Ali (Frz)

En tous cas moi j'admire Estelle pour sa profonde connaissance en mécanique. Elle essaie toujours la moto elle-même pour être sûre que c'est bien réparé avant de la remettre au client.

7. Atmo bruits de garage

Le bleu de travail d'Estelle, tout comme ceux de ses collègues et de son chef sont couverts de cambouis. C'est une équipe de sept personnes qui fait tourner la boutique : six hommes plus Estelle. Et elle n'a aucun complexe d'infériorité : comme elle le dit, au bout du compte elle dispose des mêmes qualités professionnelles que ses collègues masculins et elle est payée par le même patron.

8. Son Estelle (Frz)

Non il n'a pas de frictions entre nous ; il n'y a pas de différence : Je les considère comme des femmes et eux aussi me considèrent comme un garçon... on travaille correctement il n'y a pas de problème. Il n'y a pas de frictions parce qu'on travaille pour un même patron, dans un même garage donc on travaille pour le développement de l'entreprise et pour notre bien aussi. Eux même, ils trouvent que je travaille bien, mes collègues m'apprécient, les clients m'apprécient et même mon patron il m'apprécie... donc il n'a pas de problème entre nous.

7. Atmo bruits de garage

Après plusieurs années passées comme employée, Estelle se sent à présent bien armée pour passer à autre chose : se mettre à son compte :

9. Son Estelle (Frz)

Moi j'ai l'intention d'ouvrir mon propre atelier. Dans deux mois je vais faire mon propre atelier qui m'appartient. Et si j'ai les moyens je veux vendre les pièces de rechange aussi. Employer particulièrement des jeunes filles aussi, qui aimeraient faire de la mécanique comme moi. Celles qui sont intéressées, je peux les employer.

7. Atmo bruits de garage

Comme dans la plupart des régions du Burkina Faso, les jeunes, vivant à Ouagadougou, sont durement touchés par le chômage. Si Estelle comprend leur situation, elle ne cesse de répéter qu'il faut se battre pour obtenir ce que l'on veut.

10. Son Estelle (Frz)

Moi je dis que c'est bien de faire la mécanique. J'encourage beaucoup les jeunes filles, qui me voient en ville ou en circulation qui m'envient, d'avoir le courage de venir faire de la mécanique comme moi... de ne pas rester à l'écart, courir de gauche à droite pour demander ou bien pour se prostituer ou bien pour voler. Non ça ce n'est pas bon ! Moi j'invite les jeunes filles à faire la mécanique comme moi et même les jeunes garçons aussi... laisser le banditisme et faire la mécanique comme moi.

Estelle a bénéficié d'un enseignement en mécanique à l'institut de formation professionnelle de Koudougou, une ville située à une centaine de kilomètres à l'ouest de Ouagadougou.

11. Son Estelle (Frz)

C'est un centre de mécanique qui ne forme que des filles. On était neuf. Neuf qui ont réussi à faire la mécanique jusqu'à obtenir leur diplôme. On avait jusqu'à 4 matières à faire. On a la théorie, ça c'est un mécanicien qui nous forme ; la pratique, c'est aussi un mécanicien qui nous forme. Les autres matières... La comptabilité c'est un professeur de comptabilité qui nous forme, on a instruction civique, c'est un monsieur de l'action sociale qui nous formait et on a la gestion, c'est un comptable aussi qui nous formait.

Estelle n'est pas encore mariée et n'a pas fondé de famille. En attendant elle n'oublie pas de s'occuper de ses proches. Une fois sa journée de travail terminée, elle rentre à la maison, chez ses parents, et donne un coup de main à sa mère.

12. Son Estelle (Frz)

Arrivée à la maison, je fais le ménage. Je fais le ménage pour aider ma maman et après quand j'ai fini de tout préparer, on cause en famille : mon papa me donne des conseils, ma maman me donne des conseils ainsi que mes frères et mes sœurs et ce que j'ai à dire moi aussi, je le dis. Surtout mon papa il me dit à tout moment de respecter mon patron, de respecter les clients parce que le client est roi : même si quelqu'un me cause mal, de tout faire pour supporter... de ne pas faire la bagarre parce que le client est toujours roi.

Et les discussions lors des repas tournent souvent autour des difficultés que rencontrent les jeunes femmes qui veulent réussir professionnellement. La mère d'Estelle à sa théorie sur le sujet :

13. Son Mother (Frz)

Au lieu de se promener, faire des vols, de la prostitution... ce n'est pas bon. Je leur conseille de bien travailler parce que dans ce monde... Le monde est devenu difficile : Pour une femme, le premier mari c'est le travail. Que dieu les aide tous à être comme ma fille.

Les parents d'Estelle sont fiers de leur fille. Mais il y a bien quelque chose qui les tracasse encore : est-ce qu'un homme peut être attiré par une femme qui a les mains plongées toute la journée dans le cambouis et qui portent des bleus de travail tout tâchés ? Estelle, elle, préfère en rire...

14. Son Estelle (Frz)

(Rires) Vraiment la question est bizarre mais je vais vous répondre : il y a un proverbe qui dit que la beauté d'un âne n'a souvent rien à voir avec son travail. Ce n'est pas la beauté qui intéresse les hommes d'aujourd'hui mais l'intelligence. Donc moi j'ai des copains. Je peux dire que j'ai des copains ... il y a des garçons qui me cherchent et l'odeur ne les dérange pas, l'odeur de la graisse, l'huile l'essence, ça les dérange même pas.

15. Atmo gens/garage

Conclusion

C'était donc Estelle avec qui nous avons fait connaissance sur son lieu de travail, un garage de Ouagadougou, dit la « cité des deux roues », au Burkina Faso. Une mécanicienne sûre de son choix professionnel et épanouie dans un milieu traditionnellement réservé aux hommes.

« Learning by Ear » spécial emploi, c'est fini pour aujourd'hui. Merci d'avoir été avec nous. Si vous souhaitez en apprendre plus sur les métiers présentés, écouter ou réécouter nos émissions, une seule adresse et c'est sur Internet : www.dw-world.de/lbe. A bientôt !